

réaction favorable. Nos épreuves se sont changées en bénédictions et nos larmes en chants d'allégresse. Oui, le doigt de Dieu est là !

\* \* \*

Je n'avais d'autre ambition, en venant à Weng-tchou, que de passer en faisant un peu de bien, de voyager en missionnaire sans bruit et sans cortège. A trois reprises différentes, j'opposai un refus catégorique aux offres du général qui voulait me donner une escorte.

Nous partîmes donc seuls dans une petite barque. Mais, deux jours après, nous trouvions à la campagne les soldats que j'avais refusés en ville. Ils m'attendaient sur le chemin avec ordre de ne plus me quitter. Rien n'a pu nous en débarrasser ; il a fallu les subir, " car, affirmaient-ils, leur rentrée à la caserne serait suivie d'une punition sévère ".

Le nombre des gendarmes de notre escorte ne fit que s'accroître le long du chemin. J'eus beau embrouiller l'itinéraire ; à chaque station le camp voisin nous députait quelques nouveaux braves avec la mission de nous saluer par un feu de salve suivi du : portez-armes ! ou du : genoux terre ! Ma tournée devenait une promenade militaire. Je marchais au milieu des drapeaux, des fusils, des trompettes, des cosaques rouges avec l'air d'un petit général qui passe des revues. Pour comble, à la porte des villes, nous trouvions toujours les Mandarins de l'endroit, civils ou militaires, qui venaient nous souhaiter la bienvenue et se mettre à notre disposition.

Je dois ajouter que ce cortège n'a gêné en rien notre ministère. Bien au contraire. Nous avons recruté des catéchumènes parmi ces bons pandores chinois ; plusieurs chefs mêmes tinrent à assister à nos instructions et apprirent le catéchisme. Parmi ces derniers, les deux plus fervents sont un lieutenant et un colonel qui seraient déjà baptisés si nous n'avions modéré leur zèle.

En  
fait qu'  
imprim  
convers  
urgente  
vastes  
sans ab  
Ainsi  
voyage,  
voix : "  
chapelle  
des chap  
abriter  
Puisse  
et, du h  
milieu d  
bras réd  
joug de